

[www.fide.lesimpatientes.org](http://www.fide.lesimpatientes.org)



# FIDÉ

8<sup>e</sup> Festival International du Documentaire Étudiant

Commune Image

M<sup>o</sup> Mairie de Saint-Ouen

La Générale

M<sup>o</sup> Mairie de Montreuil

8 6 et 7  
9 et 10  
avril  
2016

Rencontre très spéciale  
avec **Alain Cavalier**



30+ films  
Webdoc  
Master class  
Table ronde  
Concerts  
Bar



## ÉDITO

Depuis longtemps, j'avais envie que le Festival exprime plus clairement son positionnement politique. Et qu'il assume certaines responsabilités en tant qu'événement qui rassemble un public plutôt jeune.

Si certains thèmes sont très présents dans les films que nous recevons (les migrants, la vieillesse), d'autres sont presque absents, ou alors souvent traités de manière télévisuelle ou dans une forme strictement militante, sans proposition cinématographique. En plus des questions comme le féminisme, le genre, l'écologie, les relations libres, j'avais envie de travailler certains sujets qui me semblaient dangereusement oubliés, ou presque redevenus tabou, comme la prévention des IST. Je faisais circuler ces envies dans ma tête, en cherchant des idées qui répondraient à ces questions d'une manière créative, ludique et qui s'intégrerait au Festival.

C'est dans ce contexte que j'ai rencontré l'œuvre de Camille Ducellier. Son travail s'affronte à plusieurs sujets de ma longue liste, auxquels s'ajoute le thème de la spiritualité, que je n'aurais jamais osé proposer et que je gardais niché dans mon côté brésilien et intime. J'ai été pressée de l'inviter au Fidé et j'espère qu'elle vous ensorcèlera aussi.

Suite à ça, en parcourant la liste des films sélectionnés, agréable surprise : il y a plein de femmes, non ?! On compte. Elles sont pour la première fois au Fidé, plus nombreuses que les hommes : 19 réalisatrices, 14 réalisateurs.

Flávia Tavares

## L'ESPRIT DU FESTIVAL

Avant de rejoindre l'équipe du Fidé, je fus un spectateur enthousiaste du festival. Je n'ai pas manqué un jour des deux précédentes éditions. C'était non seulement l'occasion de découvrir des œuvres diverses et singulières mais de constater aussi à quel point les jeunes générations de documentaristes pouvaient faire preuve d'une folle invention visuelle.

Réaliser un documentaire relève parfois du travail d'orfèvre : la captation va de pair avec la création. Comment peut-on façonner à partir de la matière brute du réel un point de vue, un regard sur le monde ? Selon Jacques Aumont, « le cinéma est, de bien des façons et à bien des titres, un art de la rencontre. Dans la filiation des frères Lumière, filmer, c'est aller, tout simplement, à la rencontre du réel, du plus lointain au plus familier ». Il s'agirait en somme de (re)-découvrir le monde par le prisme d'autres regards. De nouveaux regards.

Aussi, le Fidé soutient et défend avec constance cette création effervescente qui élargit notre champ de vision, renouvelle le documentaire et offre à son public un espace propice à la découverte, l'échange et la réflexion.

Pour cette nouvelle édition, l'équipe du festival a redoublé d'efforts pour vous offrir une programmation foisonnante, avec des rencontres et des débats, avec pour invité d'honneur le réalisateur Alain Cavalier à qui l'on doit les superbes *Irène*, *Pater* et *Le Paradis*. Tout cela dans une ambiance conviviale propice au dialogue.

Antoine de Ducla



## THE FESTIVAL'S SPIRIT

Before joining the organizing team of Fidé, I was an enthusiastic festival-goer. I didn't miss a single day of the last two editions. Not only did I take it as an opportunity to discover singular and peculiar works, but also as a striking example of the feverish visual creativity that characterizes the young generation of documentary makers today.

Directing a documentary is not a simple work: shooting equals creating. How can you turn the hard fabric of reality into an acute viewpoint over the world? As Jacques Aumont said: "cinema, in a lot of ways and titles, is an art of the junction. Following the steps of the Lumière brothers, it is simply to go and meet the whole reality of the world, from its most common places to its most far-fetched characteristics.". Directing documentary is a way of (re-)discovering the world through someone else's eyes. The same eyes that open ourselves to new prisms and perceptions of our reality.

This assessment is the genuine reason why Fidé supports and stands up for this boiling creativity. This is this creativity that broadens our perception of documentaries and allows its renewal. We want to offer our audience the welcoming space that favors discovery, sharing and thoughtfulness.

The festival organizing team has doubled its efforts this year to give you an abundant program that includes panels and debates, for instance with the notorious director Alain Cavalier who shot *Irène*, *Pater* and *Le Paradis*. We make it a point of honour to make these events take place in an attentive and friendly atmosphere.

Antoine de Ducla



### TY FILMS • RENCONTRES DU FILM DOCUMENTAIRE DE MELLIONNEC

Depuis 2007, l'association Ty Films œuvre pour la création documentaire en Centre-Bretagne: des formations, des résidences et Les Rencontres du film documentaire qui fêtent leurs dix ans cette année...

Depuis 2013, Ty Films et les télé locales bretonnes lancent un défi annuel à quatre jeunes réalisateurs: écrire et réaliser en trois semaines le portrait d'un habitant de Mellionnec. Une manière de renforcer le lien entre l'association, les créateurs et le village.

L'an dernier, Salomé Laloux-Bard, réalisateur repéré au Fidé pour son film *Furor*, s'est prêté au jeu de la rencontre et a réalisé *La somme de nos amours*. Cette année encore, une jeune pousse du cinéma documentaire sera invitée à rencontrer un des habitants de Mellionnec...

### MARIANNE GESLIN

Marianne a grandi à Marseille où elle a développé une profonde addiction à la lumière solaire et à l'appel du grand large.

Depuis ses études à l'INSAS (Bruxelles), elle s'est engagée auprès d'auteurs de fiction et de documentaire en tant qu'assistante de réalisation ou distributrice et a participé à l'organisation de plusieurs festivals. Depuis 2011, elle a rejoint l'équipe de l'association Périphérie au sein de laquelle elle coordonne les Rencontres du cinéma documentaire. Elle programme également un ciné-club documentaire à Besançon, l'Écran Fertile.

Très honorée de faire partie des parrains/marraines cette année, elle aidera autant que possible la diffusion de l'un des films, tout en soutenant le développement du prochain projet de son auteur (retour sur l'écriture, mise à disposition de contacts-clés...).



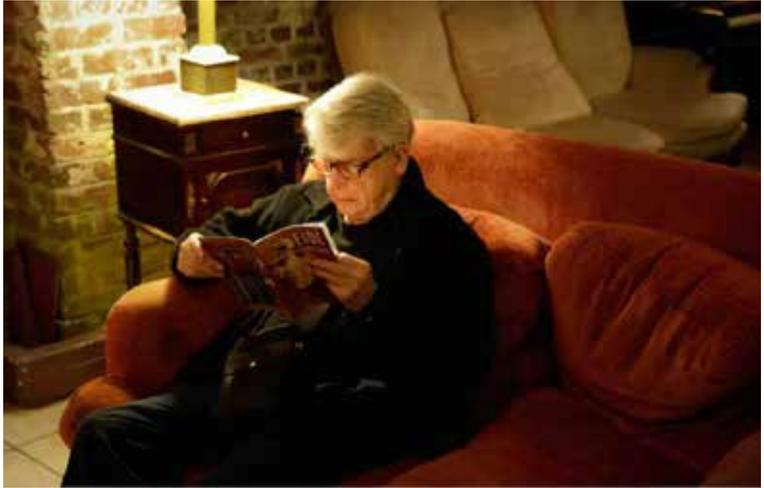
### MALIK MENAÏ



Malik a commencé à l'unité documentaires d'ARTE France dirigée par Thierry Garrel. Après un passage dans le monde des festivals, notamment au Cinéma Du Réel, il devient directeur de production chez 13 Production de 2004 à 2008. En 2008, il devient producteur chez Mosaïque Films de plusieurs documentaires scientifiques pour ARTE et France 5, d'un webdocumentaire pour France Télévisions B4 ainsi que de plusieurs premiers films. En 2013, il est producteur exécutif pour YUZU Productions où il a eu en charge 3 documentaires de 90 minutes pour ARTE. Il crée en juin 2014, Narratio Films avec deux autres associés, Audrey Ferraresse et Maurice Ribière, et a notamment produit « Je suis le peuple » d'Anna Roussillon qui a reçu plus de trente prix internationaux (sortie en salles en janvier 2016).



Éclectique et singulière, l'œuvre d'Alain Cavalier échappe aux étiquettes tant elle s'est démarquée des conventions du cinéma traditionnel pour se rapprocher d'un cinéma de l'intime et de l'expérimentation. Après avoir abordé différents genres cinématographiques comme le drame passionnel (*La Chamade*), le film noir (*Mise-à-sac*) ou l'évocation historique (*Thérèse*), Alain Cavalier, depuis plusieurs années, privilégie la légèreté de la mise en scène. Celle-ci devient un terrain de jeu où se mêlent joyeusement l'autobiographie et l'affabulation, la malice et la sagesse.



L'année dernière, il était présent à toutes les séances du Fidé. Touchés par sa fidélité\*, nous lui avons proposé cette année une participation officielle, sous forme d'une rencontre créative avec le public.

Pour dialoguer avec lui, nous proposons au public d'échanger des images, des films courts, des films-lettres, d'une poignée de secondes, qui prendraient la forme de leurs rêves, de leurs désirs, d'une exclamation, d'un doute, d'une interrogation, d'une sincérité. L'enjeu étant de partager une autre forme de parole avec ce filmeur.

\* et par sa mignonnerie!;)

## PROGRAMMATION 2016

Alors que le documentaire de création rejoue en boucle le crépuscule de ses années militantes, n'en finissant plus de pleurer la chute du monde et le déclin des idéaux, les jeunes cinéastes ne s'embarrassent plus de ce genre de chichis et ont déjà sauté la barrière: le monde et son absurdité se regardent bien en face, et les films l'abordent comme une terra *incognita*.

Ce mode explorateur fait résonner l'édition 2016 d'échos venus du cinéma fantastique: terre de fantômes (*Norma's colours*, *Bixian*) et d'hallucinations (*Tata*, *Echo chamber*, *The Teenage Tasteless Tourist Tape*), le présent dépeint ouvre la voie à un cinéma de l'errance et de la balade, marqué par une mélancolie rêveuse (*Lost*, *Wallenhorst*) ou par le spleen solitaire d'une sourde angoisse sociale (*Stand*, *Onder Ons*). Ce goût des spectres a contaminé les dispositifs eux-mêmes et se traduit par une série de films d'abord captivés par ce qui se joue dans l'invisible (le hors-champ visuel de *La Senyora que feia senyors*, de *La Chasse*, ou de *Simply a Man*; le hors-champ sonore de *Deux portes*).

Une année de plus au FIDÉ, c'est aussi l'occasion de découvrir le nouvel épisode d'une saga décennaire: celle du rapport qu'entretient le jeune documentaire aux petites images. Le numérique SD semblait enfin avoir débarrassé le plancher des enjeux de la création étudiante, dossier clos par la transition terminée vers la haute définition; bien au contraire, l'image sale n'en finit plus de revenir hanter les écoles de cinéma. Dans ces films, l'image de caméscope est devenue une relique de l'ancien monde, à décoder pour trouver la vérité: remontant la filiation et ses tabous (*La Détesteuse*), l'image VHS et ses scories deviennent les symptômes d'un regard à présent questionné, dont le trouble bientôt contaminera le film (jusqu'à corrompre, dans *Un lézard dans la peau*, le derme de la réalisatrice). Les cinéastes font de cette corruption un jeu, un outil narratif, prenant un malin plaisir à voir le projet se démantibuler par le sortilège d'un enregistrement: le flux des images de télévision noie le regard dans l'abstraction (*War in Peace*), le montage devient fou (*Construction assault*), l'expérience du tournage finit par broyer les personnages (*Bixian*), quand elle ne les absorbe pas tout entiers (*10/05/2012*).

Cette création franche et brutale se traduit aussi cette année par une colère inhabituelle, à l'ironie vivifiante. *War in Peace*, *The Best Way* ou *Alphonsine* sont autant de films offensifs qui dessinent les contours d'une figure nouvelle: celle du Crusoé fier et misanthrope, bien décidé à renvoyer le monde extérieur dans les cordes et qu'accompagnent, tout au long de la sélection, des personnages qui, en vivant le monde à leur manière très personnelle (*Color of the Sun*), flirtent parfois dangereusement avec la figure du fou (*La Réalité que j'entends*, *Non contractuel*). La stabilité ennuie et une électricité étrange parcourt les films de cette édition: c'est celle du chaos. L'image d'une jeune femme dansant dans la tempête de ses traumatismes (*En gardant l'équilibre*) semble se faire l'étendard de toute une génération, enfin capable de nous offrir autre chose qu'un regard en arrière. Le désordre est aussi un terreau; et les bouffées d'énergie brutales de *Wéfo*, le comique absurde de *The Daily Life of a street*, ou l'anarchie de *Territory* nous rappellent que le Chaos, dans la mythologie, est d'abord l'origine de toute création.

# The Best Way

**Or** Der beste Weg  
**FR** Le Meilleur moyen

**Angelika Herta**

Allemagne- 2015 - 10' - ANGLAIS - ST : FR  
 KUNSTHOCHSCHULE für Medien Köln (KHM)  
 herta.angelika@gmail.com

Quel est le meilleur chemin ?

Do you get the message too?  
 Where's your sun if you're blind?  
 I don't see the sun anywhere!

· LE MOT DU FESTIVAL ·

Des lettres apparaissent dans le noir, la voix de Serena les assemble pour nous, et nous « fait voir » un film aveugle à la sincérité corrosive. En s'affrontant aux clichés, qui sont ce que l'on a trop vu, ce que l'on voit mal ou plus du tout, le film devient visible. Ce n'est pas l'humour qui est aussi noir que l'écran mais l'écran qui se colore de la noirceur de l'humour (et parfois des jaillissements rouges de la colère). La sincérité désarmante de ce court-métrage colore littéralement le film, jusqu'à nous entraîner dans les régions d'une ironie sauvage.

Simon Serna

# Norma's Colours

**FR** Les Couleurs de Norma

**Florence Kennard**

Royaume Uni - 2015 - 10'45 - VO : ANGLAIS - ST : FR

Kingston University London: [kingston.ac.uk](http://kingston.ac.uk)

[florencekennard@gmail.com](mailto:florencekennard@gmail.com)

À la mort de sa mère, Tina hérite de son impressionnante collection d'oiseaux mécaniques, tissus, fleurs en papier, colliers et broches – autant d'objets chéris par Norma toute sa vie. Mais quel drame se cache derrière les couleurs de Norma ?



• LE MOT DU FESTIVAL •

Avec pudeur et sensibilité Florence Kennard propose un dialogue émouvant entre la vie et la mort, le vivant et l'inerte, l'aérien et le minéral. Dans une palette délicate de mauve et de rose, oiseaux en bois, linges suspendus aux arbres, tissus et pierres confèrent au film une poignante élégance morbide.

Alexia Vanhée

# Echo Chamber

**Guillermo Moncayo**

France - 2014 - 19'21 - VO: ESPAGNOL - ST: FR, EN

Le Fresnoy: lefresnoy.net

guillermo.moncayo@gmail.com

Au coeur de la forêt tropicale, résonne l'écho mystérieux d'une voix radiophonique annonçant l'imminence d'une catastrophe.



· LE MOT DU FESTIVAL ·

La caméra de Guillermo Moncayo glisse lentement le long d'un rail grinçant qui s'enfoncé dans la forêt tropicale. Elle traverse des villages délabrés où la nature semble avoir repris ses droits tandis que résonnent en boucle, sous une fine pluie ricochant sur les feuilles, des consignes de sécurité annonçant l'arrivée d'une tempête. L'articulation de ce travelling sans fin et de la répétition mécanique et inlassable des alertes rend le film hypnotique et mystérieux. D'où vient cette voix grésillante qui s'échappe de la brume, se mêle aux bruissements de la nature et met en garde une population invisible? Le désastre aurait-il déjà eu lieu? Film catastrophe apaisé et contemplatif où l'urgence cède la place à la torpeur, *Echo Chamber* s'appuie sur un subtil effet de révélation de son dispositif et se déploie tout en paradoxes, comme un rêve à la fois étonnant, amusant et inquiétant.

Victor Zébo

**Le premier soir du festival** nous vous présentons un webdoc qui mêle art divinatoire et création documentaire en compagnie de la réalisatrice Camille Ducellier, pour une séance participative, amenant le public à explorer le webdoc et les possibilités qu'il offre. Nouveau média émergeant, cette plateforme interactive encore méconnue commence à permettre l'apparition de nombreuses formes de récits non linéaires dont *Reboot me* est un exemple original et étonnant. Ensuite, le public découvrira le film documentaire étudiant de la même réalisatrice, réalisé au Fresnoy en 2010.

Séance présentée par Constance Richard, coordinatrice au festival I LOVE TRASMEDIA.

## Reboot Me

**Camille Ducellier**

France - 2015 - 15'

[www.camilleducellier.com](http://www.camilleducellier.com)

<http://rebootme.fr/>

<https://www.facebook.com/ExperienceRebootMe/>



Reboot Me est une expérience divinatoire et documentaire basée sur un tirage de cartomancie. Les cartes choisies sont remplacées par de courtes vidéos. Le résultat est un film aléatoire qui fait office de réponse à toutes vos questions.

Coproduit par Kids up hill, le CNC - Centre national du cinéma et de l'image animée et Pictanovo. En partenariat avec France Culture, France Inter, Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains et Le Forum des images.

# Sorcières, mes soeurs,

**Camille Ducellier**

France - 2010 - 30' - 16mm - VO FRANÇAIS

[www.camilleducellier.com](http://www.camilleducellier.com)

Le Fresnoy : [lefresnoy.net](http://lefresnoy.net)

Sorcières, hameçons du diable, tisons d'enfer... Qui sont ces femmes qui incarnent le danger des époques? Féministes pour sûr, souterraines parfois et singulières dans leur démarche, voilà quelques sorcières d'aujourd'hui, qui ont croisé mon regard...



# Lost

FR Perdue

**Oksana Karpovych**

Canada - 2015 - 6' - VO : - ST : FR, EN

Mel Hoppenheim School of Cinema : [concordia.ca/finearts/cinema.html](http://concordia.ca/finearts/cinema.html)

[oks.karpovych@gmail.com](mailto:oks.karpovych@gmail.com)

Quitter son pays d'origine est un bouleversement. Ce film est un adieu de la réalisatrice à son ancien chez-soi, une mosaïque de souvenirs surgis de son enfance et une ode à son identité qu'elle a laissé choir derrière elle.



## • LE MOT DU FESTIVAL •

Tout film est une invitation au voyage. Dans *Lost*, la réalisatrice plonge dans son enfance et explore les limbes de sa mémoire. Deux silhouettes s'éloignent sous la neige, comme dans un paysage mental brumeux. Les portes du passé ouvrent sur un appartement dans lequel le temps semble s'être arrêté : un panier de fruits posé sur la table compose une nature morte, un chiffon dort sur le plancher, comme abandonné. Le silence bruisse de mille sons qui aiguisent notre attention : le crépitement d'une bougie, le frottement du crayon contre une feuille de papier... Soudain, cette bulle de douceur, où séjournent les lambeaux de mémoire, éclate... Quand le noir se fait, on est encore un peu dans le brouillard, à se demander de quel étrange voyage nous revenons.

Irène Ogier

10/05/2012

**Álvaro Andrade Alves**

Brésil - 2014 - 19'29 - VO : PORTUGAIS - ST : FR, EN  
 Universidade Federal da Bahia : ufba.br  
 alvaroandradealves@gmail.com

Chaque soir, le voisin d'Álvaro se livre, en garant sa voiture, à un rituel immuable dicté par un trouble obsessionnel compulsif. Intrigué, le réalisateur décide de filmer ce spectacle étrange. Mais si filmer un trouble du comportement pouvait en devenir un à son tour ?



## · LE MOT DU FESTIVAL ·

Quand l'acte de filmer devient une pathologie, transformer les images en film peut être un remède. Dans son court-métrage, à la fois exploratoire et expiatoire, le réalisateur nous invite à réfléchir à la façon dont nous pouvons tisser notre relation à l'autre au moyen de l'image et notre relation à nous même au moyen de l'autre. Hésitant entre proximité et distance, Álvaro Andrade nous installe dans la position intermédiaire, à la fois confortable et désagréable, du voyeur, dans une série d'images intimes et heurtées. Interrogeant la nature de son regard sur son voisin, il questionne, en retour, le regard du spectateur qui l'observe dans son film.

Agathe Nieto

# Non contractuel

**Paul Heintz**

France - 2015 - 16' - VO : FRANÇAIS - ST : EN

Le Fresnoy : lefresnoy.net

heintz.paul@wanadoo.fr

Autodis est une entreprise de vente de voitures et d'accessoires automobile.  
Comme les autres ?



## • LE MOT DU FESTIVAL •

Quelle est la place du film dans un univers déjà mis en scène ? Appuie-t-il ici l'impression du réel ? Plus sûrement, il va chercher l'étrangeté, le décalage, tout ce qui sonne faux ou creux au détour de situations à l'apparence banales. C'est un monde froid et absurde qui se dessine alors, où chaque geste est appris, chaque phrase est récitée et toutes les détresses se retrouvent mises au rancart.

Thomas Lequeu

# Un lézard dans la peau

**Maud Heve**

Belgique - 2015 - 15'33 - VO : FRANÇAIS - ST : EN

Institut des Arts de Diffusion : iad-arts.be

maudneve@gmail.com

Maud filme sa mère. Elle veut capter cette femme, attirer l'attention de ce monument d'autorité qui tout à la fois l'étouffe et lui manque.



· LE MOT DU FESTIVAL ·

L'outil de Maud pour exprimer ses angoisses, c'est son corps, matière organique qui se couvre d'eczéma sur les plages d'Ibiza. La caméra prend le relais, à la fois prolongement de l'œil et miroir tendu vers sa mère qui, la réalisatrice l'espère, obligera cet être narcissique à la regarder enfin. C'est une caméra intérieure qui admire la mère, la juge de loin, capte sa présence étouffante tout en recherchant son attention. Quand la caméra se tourne vers la cinéaste, l'immanquable contrechamp révèle une jeune femme qui ressemble à sa génitrice comme une copie conforme. *Un lézard dans la peau*, touchant de sincérité, fait de l'exercice du film autobiographique un instant d'intimité partagée entre la réalisatrice et les spectateurs.

Juliette Naviaux

# Wéfo



**Camille Varenne**

France - 2014 - 14'56 - VO - SME

École Supérieure d'Art de Clermont-Métropole : esacm.fr

camille.varenne@hotmail.fr

Dans une ville africaine des hommes vivent avec leurs chevaux, offrant parfois des spectacles d'acrobatie.



## • LE MOT DU FESTIVAL •

La réalisatrice nous plonge dans une communauté où hommes et chevaux vivent en harmonie. Elle filme les gestes de soin et d'affection, les courses folles dans les rues, la célébration d'une grande fête, dans une immersion sensorielle. Le lien très fort entre l'homme et l'animal est toujours mis en évidence avec simplicité par une caméra qui reste au plus près de son objet et capte des scènes singulières dans la foule.

Camille Plutarque

# Deux Portes

**Simon Duguet**

France - 2015 - 12'55 - VO : FRANÇAIS - ST : EN, FR SME

Université Michel de Montaigne-Bordeaux III : u-bordeaux-montaigne.fr

simonduguet@gmail.com



Claire et Mathieu évoquent leur relation conflictuelle, celle d'une mère et son fils, adulte, vivant sous le même toit.



· LE MOT DU FESTIVAL ·

Dans un huis-clos en noir et blanc, chacun des deux protagonistes reste enfermé dans sa souffrance : Simon Duguet filme leur quotidien morne et silencieux tandis que défile en sous-titrage le verbatim des témoignages de la mère, ouvrière à la chaîne, esseulée et absente aux autres et à elle-même, et du fils, ancien héroïnomane vivant toujours avec sa mère. Seuls les sons d'une vie banale et sans paroles nous parviennent. Des photos et des vidéos de famille sont disséquées par des zooms et des ralentis qui leur donnent une dimension d'étrangeté et de mystère. L'audace de la forme rend ces récits de vie justes et forts, en évitant les écueils du pathos.

Camille Plutarque

# Bixian



**François Chang**

France - 2015 - 37'55 - VO : FRANÇAIS/CHINOIS - ST : EN, FR SME

La fémis: femis.fr

francoischangprada@gmail.com

«Bixian est une cérémonie chinoise datant de la dynastie des Tang qui vise à communiquer avec les esprits immortels.» Un jeu dangereux pour de jeunes étudiants chinois installés à Paris.



## • LE MOT DU FESTIVAL •

Selon les croyances chinoises, nous traînons tous derrière nous nos fantômes. Par l'injonction du film, chacun est obligé d'y faire face. Douleur du déracinement, lendemains incertains, peines de cœur et secrets de famille sont autant de démons qui agissent au sein de cette petite communauté. Le film s'en nourrit-il ou cherche-t-il à les exorciser ?

Thomas Lequeu

# Stand



Lola Quivoron

France - 2014 - 24'50 - VO : FRANÇAIS - ST : EN, FR SME

La fémis : femis.fr

lolaquivoron@gmail.com

Un stand de tir dans la ville, une respiration qui se suspend, un tir. Une femme masquée s'occupe du lieu, elle apprend à d'autres à se tenir devant la cible. Les coups de feu résonnent entre les souffles.



· LE MOT DU FESTIVAL ·

*Stand* est un mot riche de sens. Ici c'est d'abord un lieu que la réalisatrice explore en suivant les pas d'une femme masquée : un stand de tir où l'on vient pour se tenir debout (*to stand*) devant une cible.

Les muscles se relâchent puis se tendent, la respiration trouve son rythme, le sang afflue, le coup de feu part. Entre deux respirations, le souffle de la bouche du canon, comme si l'arme étendait le corps. Se tenir devant la cible, c'est se tenir devant l'autre, marquer sa position une première fois : *stand to*. A partir de ce point, faire l'expérience de la relativité du temps et de l'espace, ramassés dans l'instant, pour finalement se viser soi-même. Un coup de feu, c'est traverser l'espace presque aussi vite que le temps.

La mise en scène épurée de Lola Quivoron et le dense travail sonore du film nous font partager cette expérience si particulière du tir. Pas de fioritures, juste la cible, *stand*.

Simon Serna

# Simplement un homme



**Or** Muidu üks mees  
**EN** Simply a Man

**Eeva Mägi**

Estonie - 2015 - 14'10 - VO: ESTONIEN - ST: EN, FR SME  
 Baltic Film and Media School: [tlu.ee/bfm](http://tlu.ee/bfm)

En Estonie, à l'orée d'un bois, vit un loup solitaire aux yeux bleus comme le jour: Arkaadi.



## • LE MOT DU FESTIVAL •

Il y a une route, une maison, un homme. Son regard bleu vient droit sur nous. Arkaadi ne bouge plus, il pose au milieu des bois. Qui êtes-vous monsieur? «Simplement un homme». Et pour qui posez-vous? La question demeure sans réponse jusqu'au dénouement.

Eeva Mägi nous rappelle que le portrait documentaire n'est pas uniquement un pas de deux, entre le filmeur et le filmé, mais bien une danse à trois où le spectateur a toute sa place. L'étonnement que suscite la mise en scène minimaliste et réflexive de la réalisatrice fait partie de la proposition du film. Que signifie mettre en scène un homme, un homme simple? Eeva Mägi se pose sincèrement cette question et, comme pour toute affaire que l'on aborde frontalement, il en ressort une douce aberration à la limite du raisonnable. C'est cette limite qui nous interroge, nous fait rire et, finalement, constitue le pacte de ce portrait à trois.

Simon Serna

# Parmi nous

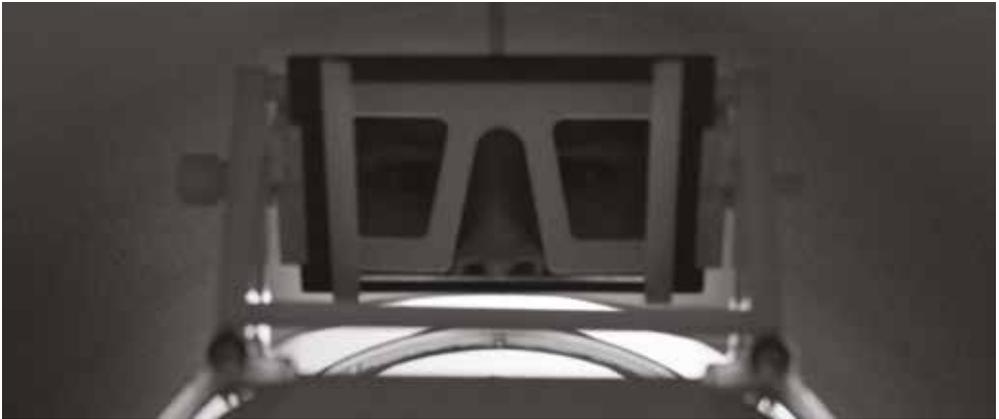


**Or** Onder ons

## Guido Hendrixx

Pays-Bas - 2015 - 24'36 - VO : NÉERLANDAIS, ST : FR  
 Nederlandse Filmacademie - AHK : [ahk.nl/filmacademie](http://ahk.nl/filmacademie)  
[info@someshorts.com](mailto:info@someshorts.com)

Trois hommes racontent la découverte de leur attirance pour les enfants, et la manière dont ils y ont fait face.



### · LE MOT DU FESTIVAL ·

Quelle place accorder en soi à un désir que la conscience condamne ? À travers plusieurs témoignages en voix off, *Parmi nous* déplie les enjeux de ce questionnement : s'assurer que ce désir ne débouchera jamais sur un passage à l'acte, sans pouvoir pour autant nier entièrement un sentiment constitutif de sa propre personnalité. Pour faire écho à ces récits de solitude et de renoncement, Guido Hendrixx construit un univers engourdi où les galeries de regards inquisiteurs alternent avec le vertige d'une attraction foraine ou avec le mouvement hypnotique des vagues. En creux, se dessine la figure d'un proscrit qui reste irrémédiablement exclu de ce monde qu'il contemple. Mais à côté de l'énumération des tourments intérieurs, d'autres souvenirs se font finalement jour : ceux où, sur la peur et le dégoût de soi-même, l'a emporté, pour un moment, la joie devant la beauté du monde.

Pierre Commault

# War in peace

**Or** Or : Krieg im Frieden

**FR** Fr : Guerre en paix

## Luise Omar

Allemagne - 2015 - 12' - VO : ALLEMAND/ANGLAIS - ST : FR, EN

HFBK Hamburg : hfbk-hamburg.de

lulu@lulu-o.de ; ingmar@puff-hamburg.tv

La paix en Allemagne et la guerre en Syrie. Elle est ici et là-bas, ses mains dessinent ce que traverse son esprit.



### • LE MOT DU FESTIVAL •

La guerre dans la paix. Il n'y a pas deux mondes, celui de la paix en Allemagne et celui de la guerre en Syrie, mais bien un seul, qui jaillit du dessin dans ce documentaire. Ce que nous croyons entendre aux actualités, Louise Omar l'incarne à même sa technique d'animation. Trois techniques différentes, en fait, trois temps, trois espaces mentaux, qui forment un seul et même film. Les dessins s'interpénètrent, se contaminent.

Les plus évocateurs sont tirés de l'actualité télévisée dont les images, d'habitude, nous empêchent de voir. Ici, elles sont réduites à quelques formes essentielles et il suffit d'un trait, d'un signe, pour ressentir intimement l'ampleur de cette guerre dans la paix.

Le conflit s'imisce jusque dans le dessin, la mémoire, les mots eux-mêmes, qu'il transforme et recouvre : le film s'ouvre sur l'explosion d'une grenade. La guerre suce le sens du monde et trône seule. Le film lui oppose, par le dessin, une résilience du sens.

Simon Serna

# Color of the sun

FR La Couleur du soleil

**Tanya Haurylchyk**

Hongrie - 2005 - 23' - VO : HONGROIS - ST : FR, EN

Doc Nomads

jonatte@gmail.com

Le quotidien d'Oscar et Jessica, deux enfants aveugles, à Budapest.



• LE MOT DU FESTIVAL •

Le choix de filmer des enfants aveugles en plans-séquences presque toujours fixes, a l'effet inattendu de ressusciter une expressivité du cinéma direct perdue à l'ère de la télé et d'internet où chacun a trop conscience de son image. Oscar et Jessica n'ont pas les réflexes de pose ou les attitudes faussement embarrassées que nous adoptons spontanément devant l'objectif et la gestuelle dont ils accompagnent leurs paroles, les intensités incorporées de la joie et de la curiosité, la spontanéité des gestes de tendresse (peut-être un peu volés par une caméra dont on n'est pas toujours sûr qu'elle se signale) ont quelque chose de saisissant, comme si le plus familier s'élevait à l'inédit. L'intelligence de la réalisation est de comprendre qu'il n'y avait dans ces séquences rien à appuyer, pas besoin d'effets, juste à trouver le cadre.

Antoine Garraud

# Alphonsine

**Mathieu Raulic**

Belgique - 2015 - 11'49 - VO : FRANÇAIS - ST : EN

Instituts des Arts de Diffusion : iad-arts.be

matthieu.raulic@gmail.com

Portrait d'Alphonsine et de son chien Poussin, dans une maison à la misère criante.



· LE MOT DU FESTIVAL ·

Avec presque rien, Mathieu Raulic intrigue et captive. Il évite tous les pièges : pas de discours psychologique ou social, pas de pathos, à peine de la tendresse pour la protagoniste – et aucune pour son chien. Son regard implacable parvient à saisir l'extrême dénuement avec une crudité qui oscille entre le comique et le sordide.

Alexia Vanhée

## Tiny Little Delicate Foreign Castles

**FR** Minuscules et délicats châteaux étrangers

### Rob Key

11' - Portugal - 2013 - VO  
ANGLAIS/PORTUGAIS - ST: FR, EN

Une caméra est une arme dangereuse et sa présence peut être perçue comme une menace. Pourtant, personne ne sait vraiment ce qui se passe. Voici le monde dans lequel le réalisateur pénètre tandis qu'il essaye de filmer les ambassades de plusieurs pays à Lisbonne.



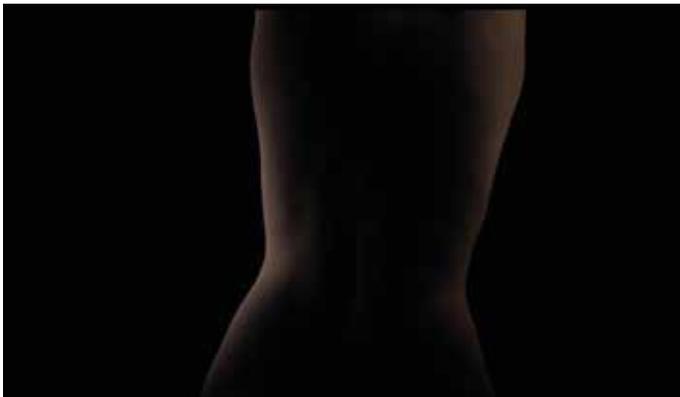
## Contes céramiques

**Or** Storie di ceramica

### Martina Droandi

10' - 2013 - VO ITALIEN - ST: FR, EN

Certains objets font partie de notre vie quotidienne. Nous ne nous interrogeons pas sur leur utilité et nous ignorons tout de leur provenance. Ce film rassemble trois histoires autour d'un objet, d'usage familial dans certains pays et totalement inconnu dans d'autres. Comment cela se fait-il? En y regardant de plus près, un objet peut révéler bien plus que ce que l'on imagine.



# La Dame de l'île

**Or** A Dona da ilha

## Asia Dér

29' - Portugal - 2014 - VO ITALIEN/  
PORTUGAIS/ANGLAIS - ST : FR, EN

“La vie de chacun s’inscrit dans une mutation constante dans l’espace et dans le temps: de l’adolescence jusqu’à devenir un jeune adulte, puis plus tard à un âge plus avancé, etc. Afin de ne pas laisser notre personnalité se dissoudre, nous devons sans cesse intégrer ces changements.” (János Háý)

Mariapaola, une vieille dame aisée, décide de partir vivre sur une île déserte. Dans le dernier chapitre de sa vie, loin de la ville chaotique de Lisbonne, elle souhaite construire une réalité calme, comme elle aime. Mais qu’aime-t-elle? Elle était une voyageuse, une réalisatrice, une femme d’affaires. Quand l’inquiétude vit à l’intérieur de soi il est difficile d’y échapper. Parmi toutes ses occupations, trouvera-t-elle une paix intérieure?



# Walls

**FR** Murs

## de Miguel López Beraza

11' - Hongrie - 2014  
VO ANGLAIS/HONGROIS - ST : FR, EN



Une journée dans la vie de monsieur

Istvan et madame Madgi, voisins de longues dates. Les murs qui les entourent révèlent leurs passions, leurs histoires et leurs routines.

Avec la précieuse aide de Margarida Cardoso, réalisatrice portugaise et enseignante au Master international Docs Nomads, le Fidé vous propose de découvrir une sélection de films réalisés par ses étudiants. Le Master Docs Nomads est un programme Erasmus Mundus accessible à des étudiants du monde entier ayant suivi une licence en cinéma, arts ou communication. L’enseignement se fait dans trois pays (Portugal, Belgique et Hongrie). Cette séance spéciale sera l’occasion de présenter une sélection de films réalisés dans le cadre de ce Master et de faire découvrir la formation au public étudiant du festival, qui pourrait être intéressé par l’approche pratique et internationale qui y est adoptée.

<http://www.docnomads.eu/>

# Tata

**Alexandre Gilmet**

Belgique - 2014 - 10' - VO : FRANÇAIS/POLONAIS - ST : FR, EN

Institut Supérieur des Arts: insas.be

alexandre.gilmet@insas.be

Un jeune homme d'origine polonaise part à la recherche de son père et de ses origines.



· LE MOT DU FESTIVAL ·

Si l'enregistrement de ce voyage est rapidement contaminé par les aspirations du réalisateur-acteur qui met en scène le déroulement rêvé des retrouvailles avec son père, le réel oppose aux assauts de son imaginaire une résistance opiniâtre. Sa médiocre compréhension de la langue, l'absence obstinée de son père comme de toute information sur sa vie, la désolation d'un paysage urbain post-soviétique, viennent sans cesse noircir le tableau et contredire ce personnage capricieux qui ment comme un enfant entêté. À mesure qu'il réaménage son histoire, refait la prise, change de décor, on en vient à ne plus savoir s'il réprime le réel, le somatise ou l'implore.

Raphaëlle Irace

# Wallenhorst

**Steffen Goldkamp**

Allemagne - 2014 - 22'52 - VO: ALLEMAND - ST: FR, EN

HFBK Hamburg: hfbk-hamburg.de

steffen.goldkamp@googlemail.com

Dans une province du nord de l'Allemagne, la jeunesse s'ennuie.



## • LE MOT DU FESTIVAL •

La banlieue pavillonnaire, rangée et normalisée, est une ambulance sur laquelle il est presque trop facile de tirer : il suffirait de laisser la caméra tourner pour saisir l'absurde au vol. *Wallenhorst*, à la manière esseulée d'un tableau de Hopper, nous propose un autre voyage: embrasser pleinement le fantasme pavillonnaire, la pureté de ses installations et de ses trottoirs clairs, de sa vie sans accrocs, fluide et pacifiée comme les glissades en skateboard des adolescents désœuvrés. Dans cette ville sortant magiquement de terre, que les bois entourent comme une forêt de contes, la vie s'est endormie sous un sortilège: l'ultra-réalisme de la banlieue, pas à pas, touche à une certaine forme de fantastique.

Tom Brauner

# La Réalité que j'entends

**Or** Die realität, die ich höre

**Sabrina Hubert**

Allemagne - 2015 - 30' - VO : ALLEMAND - ST : FR, EN  
 Berlin Weissensee School of Art : kh-berlin.de  
 mail@binehu.com

Agressives, espiègles ou apaisantes, les voix qui peuplent le psychisme des protagonistes relèvent d'une altérité radicale. Elles redéfinissent les critères de partage entre le réel et l'imaginaire, trop évidentes pour ne pas exister, trop intérieures pour avoir l'autonomie des choses réelles. Dialoguant autour d'un café, leurs « hôtes » échangent sur la manière dont ils s'accrochent de leur présence, entre résistance et négociation.



· LE MOT DU FESTIVAL ·

Le film se divise en quatre chapitres qui répètent une mise en scène et des motifs identiques. Cette structure itérative, faite *a priori* pour recueillir des discours assez semblables est, paradoxalement, ce qui va permettre à chaque parole d'affirmer sa singularité en débordant le cadre prévu. Une progression se fait jour, qui va du refus des voix, tués par la médication, à leur pleine acceptation, dangereuse. À rebours d'un cinéma documentaire censé adapter son tournage aux circonstances, c'est ici dans une opposition entre une forme préexistante et un fond qui en contrarie les attentes que le réel se manifeste dans ce qui le définit le plus essentiellement : son caractère toujours fuyant et insaisissable.

Antoine Garraud

# Construction Assault

Or Bauangriff  
FR Attaque de construction

**Laura Engelhardt**

Allemagne - 2014 - 7'22 - VO: ALLEMAND - ST: FR, EN  
Berlin Weissensee School of Art : kh-berlin.de  
lk.engelhardt@gmail.com

Sur les écrans du métro ultramoderne de Pékin, des films publicitaires tournent en boucle. Dans les faubourgs, de la ville des programmes de construction contraignent sans cesse les habitants à démolir et reconstruire leurs maisons.



## • LE MOT DU FESTIVAL •

Dans cette représentation efficace d'une précipitation folle de la modernité chinoise, l'épanouissement supposé des vies «émancipées» s'épuise en compulsion de répétition. La mise en regard de la désolation des *no man's land* boueux, où poussent anarchiquement les maisons de briques, avec la jubilation artificielle, aux couleurs saturées, des films publicitaires, fonctionne d'abord comme une classique dénonciation du spectacle permanent des sociétés modernes et de ses fins de propagande. Mais l'accélération du montage parallèle et l'emballlement de la voix off font passer les deux régimes d'image par un canevas étrange où ils se mêlent en une seule et même trame. La réalité et son simulacre deviennent alors interchangeable, appartenant chacun à ce bégaiement insensé qui s'empare de tout, jusqu'au film lui-même, bientôt contaminé par la folie qu'il représente.

Antoine Garraud

# The Teenage Tasteless Tourist Tape

**FR** La vidéo sans goût d'un touriste adolescent

**Samuel Weikopf**

Allemagne - 2014 - 61'

HFF Potsdam: filmuniversitaet.de

samuel@talking-animals.com

Un jeune homme voyage vers l'est...



· LE MOT DU FESTIVAL ·

À quoi ressemble la fin des temps? *The Teenage Tasteless Tourist Tape* détruit méthodiquement les derniers idéaux d'un monde où même « le flâneur est devenu touriste ». Le désastre est ici un royaume à part entière, qu'on arpente fasciné: au dégoût lovcraftien du peuple répond la catastrophe sociale des blocs en ruines; la révolte et la nature, dépouillées de leur romantisme, ne sont plus que des échappées fantoches... Regardez le mal en face: l'œil malade étend son empire et emprunte au film d'horreur contemporain (Lynch, *Hostel*, *Ring...*) pour halluciner une étrange balade, expérience d'aversion terminale, comme un miroir déformant tendu aux angoisses sourdes de notre présent.

Tom Brauner

# En gardant l'équilibre

**Or** Gleichgewicht

**Bernhard Wenger**

Autriche - 2015 - 5' - VO : ALLEMAND - ST : FR, EN

Filmakademie Wien : [mdw.ac.at/filmakademie/de](http://mdw.ac.at/filmakademie/de)

[markus@augohr.de](mailto:markus@augohr.de)

Chaque jour, le parc d'attraction du Prater, à Vienne, accueille un visiteur particulier.



• LE MOT DU FESTIVAL •

Aux lumières stroboscopiques et aux musiques entraînantes d'une fête foraine, vient se superposer le récit douloureux d'une vie blessée.

Le film, qui lui est tout entier consacré, semble poussé par une force inverse à celle du manège centrifuge : il nous rapproche petit à petit du cœur de son sujet, Denise, à l'instant où elle se tient debout sur le manège, fascinante. Comme elle, le film joue avec les lois physiques. La force du geste de Denise devient légèreté à l'écran.

Carmen Leroi

# La Chasse

**Romain Pérignon**

France - 2015 - 13'31 - VO: FRANÇAIS - ST: EN

Ecole Supérieure d'art de Lorraine

romainperignon@gmail.com

A la lisière d'un bois, un homme à la curieuse silhouette orange est aux aguets... La proie tant attendue croisera-t-elle son chemin aujourd'hui ?



· LE MOT DU FESTIVAL ·

L'homme est seul, hésitant, l'arme à la main. Nous sommes impliqués avec lui dans un long moment d'attente et de guet, concentrés sur ses gestes et attentifs à la bande son : bruits de la forêt, aboiements du chien presque sortis d'un rêve, rythme enveloppant des gouttes de pluie, ronronnement lointain des tronçonneuses... Commence alors une suite de plans, confinant à l'absurde, où l'homme en ciré orange fluo prend diverses poses. Sur son siège bizarre, un parapluie sur la tête, il semble attendre Godot... Sortant de son silence sans pour autant casser le rêve, il se contente de quelques chuchotements à l'attention du réalisateur. Dans le paysage brumeux, onirique et inquiétant de la traque, le chasseur, et nous avec lui, sommes dans l'attente de l'action. Tendus vers elle, mais toujours loin... Jusqu'à la délivrance.

Eloïse Le Guen

# La senyora que feia senyors

FR La Dame qui faisait les hommes

**Carmen Esplandiú**

Espagne - 2012 - 50'41 - VO : CATALAN - ST : FR, EN

ESCAC Escola Superior de Cinema i Audiovisuals de Catalunya : [escac.es](http://escac.es)

[csespla@gmail.com](mailto:csespla@gmail.com)

Madame Rius gère la routine de sa maison close anachronique à Barcelone avec fermeté et coquetterie.



## • LE MOT DU FESTIVAL •

C'est un vaudeville en hors-champ où les femmes, les clients timides, les habitués, les admirateurs secrets se croisent, se cachent, s'évitent, sans que nous ne voyions rien de ce petit manège qui se déroule en coulisses. C'est surtout le portrait d'une mère maquerelle vieillissante, échouée dans un appartement de banlieue et qui se rêve en Marilyn de pacotille dans son décor hollywoodien d'un autre temps. Le glamour excentrique s'y cogne au trivial, la beauté au poids des années et l'attachement à la solitude.

Thomas Lequeu

# La Détesteuse

**Faustine Cros**

Belgique - 2015 - 10'41 - VO : FRANÇAIS - ST : FR, EN

Insas: insas.be

faustine.cros@insas.be

Un jour, la mère de Faustine lui a lancé un couteau. Mais quand, comment, pourquoi – elle n'en est plus tout à fait sûre...



· LE MOT DU FESTIVAL ·

« Je ne me souviens pas de ce qui s'est passé: rien. Comme si cette zone de ma mémoire avait échappé au contrôle de la caméra. » Et pourtant, la caméra a beaucoup filmé. Suivant le fil d'Ariane d'une traînée de fiel, *La Détesteuse* parcourt l'entrelacs de mille vidéos familiales, comme on plongerait dans une mémoire aux souvenirs emmêlés. Les scènes domestiques, sous l'œil suspicieux du spectateur, deviennent autant de pièces à conviction, déformées par l'anticipation du drame à venir: on y cherche ce moment précis où le ver s'est logé dans le fruit. La caméra est partout, omniprésente, insistante: elle a forcément raison. Mais que croire, alors, de la scène traumatique dont on n'a pas d'images?

Tom Brauner

# The Daily life of a street

**Or** Zendeğiye rozmare yek khiyaban  
**FR** La vie quotidienne d'une rue

**Samaneh Mortazavi Gazar**

Iran - 19' - VO : FARSI - ST : FR, EN  
 samanehmortazavi17@yahoo.com

Jour après jour, un carrefour de Téhéran, juste sous les fenêtres de la réalisatrice.



## · LE MOT DU FESTIVAL ·

Plutôt que le pittoresque ou l'inattendu, Samaneh Mortazavi Gazar enregistre le quotidien, voire la routine, incarnés par les éternels travaux de voirie. Elle filme depuis sa fenêtre le ballet «tatiesque» des voitures qui évitent les trous dans la chaussée, les embouteillages et les réparations qui font place aussitôt à de nouvelles dégradations. Rythmé par l'alternance du jour et de la nuit et celle des saisons, le film en dit long sur la ville de Téhéran et le fonctionnement administratif du pays.

Alexia Vanhée

# Territory

**FR** Territoire

## Eleanor Mortimer

Royaume-Uni - 2014 - 17'47 - VO : ANGLAIS - ST : FR  
 The National Film and Television School : nfts.co.uk  
 nellmortimer@live.com

Le magot de Gibraltar est le seul primate présent en Europe à l'état sauvage. Excepté l'homme, bien sûr.



· LE MOT DU FESTIVAL ·

La légende de Gibraltar veut que la présence des Britanniques sur ce territoire soit liée à celle des singes. Apparition brumeuse de science-fiction, le Rocher devient le cœur d'un étrange jeu de cache-cache entre humains et primates où l'humour burlesque jaillit du hors-champ. Les éléments anodins du quotidien aux sonorités amplifiées, les commentaires des touristes en off et l'absurdité des réactions des gardiens absorbent le spectateur dans ce monde renversé qui épouse le point de vue des macaques.

Manon Koken

## ATELIERS DE PROGRAMMATION

Il nous semble fondamental que les étudiants soient le cœur comme le moteur de ce festival qui valorise depuis huit ans déjà la richesse de leurs productions documentaires.

Nous avons décidé d'aller les chercher là où ils sont : dans les Universités et les Écoles.

Le Fidé anime des ateliers de programmation ouverts aux étudiants de toutes les disciplines, intéressés par le cinéma documentaire. Répartis dans différents groupes de visionnages et encadrés par les programmeurs, ils participent activement à la sélection des films proposés au festival.

Cette année, les étudiants ont visionné 600 films, partagés entre quatre groupes de programmation. Ils en ont sélectionné 100 qu'ils ont revus dans une plénière-marathon de 10 jours, au terme de laquelle émergea la sélection colorée que nous vous proposons. Au passage, des débats lyriques, du sang sur les murs, une consommation dangereuse de clémentines et de pizzas, mais aussi des échanges passionnants, des rencontres, et quelques amitiés toutes neuves !

Une fois la sélection bouclée, les participants sont invités à écrire les "mots du festival", où ils exposent les raisons pour lesquelles ils ont choisi ces films.

Les étudiants peuvent aussi proposer des séances hors les murs au sein de leurs Universités, les Pocket Fidé, pour choisir une programmation en toute autonomie !

Si vous êtes étudiant et voulez participer à la prochaine édition du Fidé, guettez les inscriptions aux ateliers !

Plus d'information :  
[commission@lesimpatientes.org](mailto:commission@lesimpatientes.org)

**POCKET FIDÉ UNIVERSITÉS**  
Festival International du Documentaire Étudiant

Soirée documentaire  
autour du travail  
jeudi 31 mars  
20h - Foyer GH

4 courts métrages à découvrir :  
Deux portes - 15' - France  
Retour - 5' - Taiwan  
Non-contractuel - 15' - France  
Tata - 10' - Belgique

[www.fide.lesimpatientes.org](http://www.fide.lesimpatientes.org)

**Entrée libre !**

Logos: ARTE, Canal+, France 2, France 3, France 4, France 5, France 6, France 7, France 8, France 9, France 10, France 11, France 12, France 13, France 14, France 15, France 16, France 17, France 18, France 19, France 20, France 21, France 22, France 23, France 24, France 25, France 26, France 27, France 28, France 29, France 30, France 31, France 32, France 33, France 34, France 35, France 36, France 37, France 38, France 39, France 40, France 41, France 42, France 43, France 44, France 45, France 46, France 47, France 48, France 49, France 50, France 51, France 52, France 53, France 54, France 55, France 56, France 57, France 58, France 59, France 60, France 61, France 62, France 63, France 64, France 65, France 66, France 67, France 68, France 69, France 70, France 71, France 72, France 73, France 74, France 75, France 76, France 77, France 78, France 79, France 80, France 81, France 82, France 83, France 84, France 85, France 86, France 87, France 88, France 89, France 90, France 91, France 92, France 93, France 94, France 95, France 96, France 97, France 98, France 99, France 100.

## LA PROGRAMMATION MUSICALE

En plus des films et des rencontres, le Fidé c'est aussi des concerts en fin de soirée!  
Cette année, nous avons le plaisir d'accueillir :

MERCREDI 6 AVRIL · La Générale

### COLOUR ME BRITTLE



Basés à Montreuil, dans la banlieue Parisienne, Colour Me Brittle est un duo composé d'un Mexicain (Raphaël) et d'une Québécoise (Gabrielle) à la recherche de la simplicité ultime dans une mélodie pop.

Inspirés par l'éthique DIY de la scène Indiepop, le son lo-fi des 4 pistes et la charmante imperfection de plusieurs groupes obscurs et oubliés de l'Angleterre Post-Punk des années

80, leur musique se veut naïve et picturale. Les paroles de Gabrielle évoquent des tableaux; des images mentales dans une poésie fracturée et brute qui prend forme à travers une voix douce et onirique, des guitares minimalistes, des rythmes pop synthétiques et des basses mélodiques et sombres.

<https://colourmebrittle.bandcamp.com/releases>

<https://www.youtube.com/watch?v=ieplLN7R6hU>

VENDREDI 8 AVRIL · Commune Image

### PRODUCTION KOKOPELLI

Production kokopelli est un collectif de musiciens et artistes en tout genre, pour but de partager le savoir et la bonne humeur.

<https://www.facebook.com/prodkokopelli/>



# ACCESSIBILITÉ

L'an dernier, dans notre volonté d'accueillir le public dans un cadre chaleureux et ouvert, propice au partage des connaissances, nous avons mis en place pour la première fois un dispositif d'accessibilité pour les spectateurs sourds et malentendants.

Nos films étrangers étant sous-titrés en français, il nous paraissait essentiel de nous ouvrir davantage à une autre forme de perception et d'adapter notre programmation afin de rendre lisible ce qui ne peut être entendu. Faire ressortir le langage sonore.

Cette année nous proposons ainsi deux séances exceptionnelles sous-titrées en SME (Sous-titres pour Sourds et Malentendants). De plus, à l'issue de chacune de ces projections, des interprètes en Langue de Signes Française (LSF) seront présents lors des débats avec les réalisateurs.

Ces deux années ont été pour nous des essais qui se sont révélés concluants. Pour que ce projet puisse perdurer, il nous est indispensable de collaborer avec des personnes sourdes et malentendantes qui puissent coordonner ce dispositif au sein de notre association.

Pour participer ou avoir plus d'informations :

[production@lesimpatientes.org](mailto:production@lesimpatientes.org) ou venez en discuter avec Flávia pendant le festival !

## ATTRIBUTION DE COULEURS POUR LES SOUS-TITRES SME :

-  Blanc : le locuteur ou une partie du locuteur est à l'image.
-  Jaune : le locuteur est hors-champ / voix-off. Dans le cas des documentaires dans lesquels un journaliste parle à l'écran et commente en off, le jaune est utilisé pour le commentaire.
-  Rouge : indications sonores. Un astérisque (\*) est utilisé pour tous les sons provenant de : haut-parleur, radio, télévision, téléphone... L'astérisque sera de la couleur du sous-titre. Il n'y a pas d'espace avant le sous-titre. L'astérisque sera placé sur le 1er sous-titre et répété uniquement en cas de changement de locuteur (suivi d'un tiret).
-  Vert : langue étrangère ou indication du type « dialecte indien ». La langue ne sera pas traduite. La retranscription est possible uniquement sur des mots étrangers très connus. Pour les documentaires, le vert est utilisé pour les Voice-Over.
-  Cyan : symbolise la pensée ou un flash-back (on entend la voix du personnage sans que celui-ci articule). Dans les documentaires, le cyan est utilisé pour le commentaire.
-  Magenta : indications musicales (paroles d'une chanson...).

Ces recommandations reprennent celles du CSA.

Qu'est-ce que l'autoproduction? Ici et maintenant, à cette conférence où le terme n'est inédit pour personne, la question peut prêter à sourire. Nous sommes en 2016, l'arrivée de la vidéo est loin derrière nous et celle du numérique commence elle aussi à dater. Faire des films avec les moyens du bord est donc devenu une pratique courante. Pour autant notre objet est-il si évident à définir? Par exemple, est-ce qu'on fait de l'autoproduction lorsque l'on s'autofinance? Est-ce que l'autoproduction est une pratique spécifique au cinéma, où la voit-on ailleurs et sous quelle forme? Peut-on faire un film autoproduit avec un producteur? Enfin: pourquoi choisit-on d'autoproduire un film, et puis d'ailleurs: le choisit-on vraiment?

Avec ces quelques questions en tête nous sommes allés à la rencontre d'individus aux profils singuliers et variés, tous impliqués dans une activité artistique et tous indépendants à leur façon. Leurs réponses sont passionnantes, elles surprennent, elles se contredisent parfois. Elles amènent quelques réponses et aussi de nouvelles questions, signe peut-être que ce champ de la pratique évolue, amène de nouvelles choses. Peut-être même est-il en plein essor.

Cette table ronde est conçue et animée par Vincent Delbos. Elle a lieu dans le cadre du partenariat entre le Fidé et le projet Cluster93 et **est ouverte à tous!**

CLUSTER 93

D'une durée de 3 ans, le projet de recherche pluridisciplinaire Cluster93 est soutenu par l'Agence Nationale de la Recherche, Cap Digital, le labex Industries Culturelles et Création Artistique (ICCA) et le Campus Condorcet.

La plus importante concentration d'activités audiovisuelles en France est observée dans le Nord parisien. Ce territoire est également caractérisé par une forte densité de son tissu culturel alternatif et créatif (communautés artistiques, formations, lieux...). Malgré cette coexistence, les interactions entre ces deux mondes s'avèrent relativement limitées en Seine-Saint-Denis. Or, de tels liens sont mutuellement avantageux pour tous les acteurs d'un territoire à vocation créative: différenciation et renouvellement de la création, mise en visibilité de pratiques alternatives, cohésion sociale, etc. Notre objectif est de mettre en évidence les différentes strates du territoire créatif nord-parisien et les conditions d'un ancrage territorial et d'une compétitivité durables des activités audiovisuelles.

Plus d'information: [cluster93.fr](http://cluster93.fr) et [www.facebook.com/93cluster](http://www.facebook.com/93cluster)

SAMEDI 9 AVRIL · 14H-15H30

SCAM · BROUILLON D'UN RÊVE

Lise Roure, responsable de l'aide à la création et des dotations Brouillon d'un Rêve au sein de la Scam, sera au Fidé pour une séance d'information sur les dispositifs proposés par la société d'auteurs.

Séance ouverte à tous!

**Scam\***  
\*Société civile  
des auteurs multimedia

# L'ÉQUIPE

## Direction de production et coordination générale

Flávia Tavares

## Chargés de production

Raphaëlle Irace

Manuela Bresson

Agathe Nieto

Antoine de Ducla

## Assistants de production

Manon Koken

Camille Plutarque

Gabrielle Pinto

Juliette Naviaux

Loris Dru

Cécile La Prairie

Loreena Paulet

Victor Michon

Katya Soroka

## Communication, relations publiques, édition, graphisme

Flávia, Manuela, Agathe et Antoine de Ducla

## Bande annonce

Manu Manzano

## Site internet

Tom Brauner

## Relations Presse

Antoine de Ducla

## Coordination et édition des *Mots du festival*

Antoine Garraud

## Création de la table ronde

Vincent Delbos

## Animation de la séance webdoc

Constance Richard

## Interprètes LSF

Samuel Hibbon

Florine Archambeaud

Delphine Labes

## Conseil, formation LSF, communication

Jérôme Le Rhun

## Interprète anglais

Mathieu Vigouroux

## Direction de programmation

Tom Brauner

## Programmateurs

Anna Etienne

Antoine Garraud

Flávia Tavares

Manu Manzano

Pierre Commault

Simon Serna

Thomas Lequeu

Tom Brauner

Victor Zébo

## Visionneurs et participants aux ateliers de programmation

(Paris 3, Paris 7, Paris 8 et Paris Ouest)

Alexia Vanhée

Irène Oger

Camille Plutarque

Juliette Naviaux

Carmen Leroi

Katya Soroka

Cécile La Prairie

Loreena Paulet

Cécile Mille

Loris Dru

Claire George

Marion Durin

David Hedrich

Marion Seine

Elisabeth Aymé

Raphaëlle Irace

Eloïse Le Guen

Sara Chai

François Sinecan

Victor Michon

Gabrielle Pinto

Violeta Ramirez

## Médiation culturelle

Sophie Gangloff

## Direction technique et coordination du sous-titrage

Raphaëlle Irace

## Sous-titrage, traduction et relectures

Agathe Nieto

Louise Brilloit

Alexandra Liri

Lyn Mougeolle

Antoine Chalvin

Máilys Porraccia

Antoine de Ducla

Manon Koken

Carmen Leroi

Manuela Bresson

Chirine Heydari-Malayeri

Marie-Blanche Bétouret

David Bernagout

Máté Palágyi

Flávia Tavares

Peter Szots

Gwladys Porraccia

Sofia Carlos

Léo Ghysels

Suzanne Lesage

## L'ÉQUIPE

### Madame Pendule et aiguilleuse

Noémie Ballof

### Photographe

Bérenger Hébert

Victor Zébo

Caroline Lessire

### Photos du Fidé (catalogue et site)

Tiago Campos Torres, Emmanuel Le Reste, Laura Tamiana, Tatiana Devos Gentile, Juliette Guignard, Karl Morisset et Les Impatientes.

Police (matériel graphique) : Yanone Kaffeesatz.

www.yanone.de - Creative commons BY licence.

Merci à TOUS les bénévoles, aux volontaires au service civique, aux membres du bureau pour l'engagement, pour le prêt des salons de visionnage et de fête, le prêt de matériel informatique etc.

Merci à Lu et Mariana, les mains de l'affiche.

Merci à ceux qui ont hébergé les invités et à toutes les autres personnes qui ont participé à cette édition, que ce soit sur le temps du festival ou en amont.

Merci à David Caubère et Mehdi Abaoub pour le prêt des bureaux, de la cave, de la voiture...

Merci aux réalisateurs et écoles qui nous ont envoyé les films.

Merci à Patrick et Sabrina, de La Générale, pour l'accueil chaleureux !

Et à Laetitia, François et Frédéric, de Commune Image, pour la patience et la disponibilité.

Merci à Maryline Jambon, à la Maison Pasteur, à la DAC et au Service de la Vie Associative de Saint-Ouen.

Merci à Fabrice Rochelandet et aux autres du Cluster93.

Merci à Valentine Roulet, Nadia Le Bihen et Amélie Benassayag, du CNC.

Et à Véronique Bourlon et Lise Roure, de la Scam.

Merci à Françoise Widhoff, Alain Cavalier et Alain Rallet pour le soutien et la tendresse.

Merci à Vincent Prieur et aux autres de Curry Vavart.

Merci à ceux qu'on a (forcément) oublié de citer...

♥ Sans eux, enfin, sans nous tous, rien de tout cela n'aurait été possible. ♥

## LES PARTENAIRES

COMMUNE  
IMAGE



USPC  
Université Sorbonne  
Paris Cité



université  
PARIS  
DIDEROT

UNIVERSITÉ PARIS  
SORBONNE  
NOUVELLE  
PARIS 2

UNIVERSITÉ PARIS  
PANTHÉON SORBONNE



COLLECTIF  
CURRY  
VAVART

SOUS  
CASO  
UES ?  
MILAS ROYAL



STUDIO90



Scam\*

LA GÉNÉRALE • MONTREUIL • 11 rue Babelais • M<sup>o</sup> Mairie de Montreuil

jeu 7

mar 6

Ouverture • The Best way • Norma's colours • Echo chamber

19h30

Reboot me (webdoc) • Sorcières, mes sœurs

21h10

Autoproduction et autofinancement • table ronde

19h30

Lost - 10/05/2012 - Non contractuel • Un lézard dans la peau

21h10

COMMUNE IMAGE • SAINT-OUEN • 8 rue Godillot • M<sup>o</sup> Mairie de Saint-Ouen

ven 8

sam 9

dim 10

Wéfo • Deux portes • Bixian

19h30

Stand • Simplement un homme • Parmi nous

21h10

Rencontre Scam • Brouillon d'un rêve \*

14h

War in peace • Color of the sun • Alphonsine

16h

Séance spéciale **DOCS NOMADS** - films réalisés dans le cadre du master

17h30

Tata • Wallenhorst • La Réalité que j'entends

19h30

Construction assault • The Teenage tasteless tourist tape

21h10

Alain Cavalier vous répond • rencontre \*

15h30

En gardant l'équilibre • La Chasse • La Senyora que feia senyors

17h30

Remise des **Prix des Parrains**

19h30

La Détesteuse • The Daily life of a street • Territory

21h10

• RENCONTRES AVEC LES RÉALISATEURS • CONCERTS • BAR ET RESTAURATION NON STOP •  
Séances : 5€ • Pass (hors \*) : 20€  
Gratuités et réductions pour adhérents, audoniens et étudiants (voir site pour détails)

Pré-vente et réservations :

